



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1917

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er AOUT 1917

85ème Année

Les Jeux Olympiques et les Athlètes Français.

Paris, 20 juillet.

Voici qu'on commence d'épiloguer sur la défaite des athlètes français aux Jeux olympiques de Stockholm. Et la chose sera retournée de toutes les manières, avec bon sens par les uns, avec partialité par beaucoup d'autres. Donc, nous avons été battus, cela, du moins, n'est pas discutabile. Pas une seule fois, au terme des finales, les trois couleurs françaises n'ont claqué au sommet du grand mât. Et si nos représentants, Bouin en tête dans les 5,000 mètres, ont réussi à des performances remarquables, il s'est toujours trouvé quelque athlète étranger pour faire mieux qu'eux. D'aucuns prétendent que ceux à qui nous avions confié notre chance n'ont pas donné, par la faute de circonstances, tout ce qu'ils pouvaient. Ce n'est d'abord pas exact. C'est ensuite une mauvaise excuse, puisque les vainqueurs ont le droit d'y répondre que, le cas échéant, ils auraient, eux aussi, fait mieux pour s'assurer quand même la victoire. Laissons donc ces chinoïseries, et tous ces minces arguments pour voir la chose de plus haut.

Et puis accordons-nous, sans plus tarder, une première consolation. Entre toutes les nations qui prirent part aux Olympiques de 1912, nous n'avons rencontré d'autres maîtres que les Américains, les Suédois, les Finlandais et les Anglais; et de tous les concurrents qui échouèrent, nous fumes ceux qui frôlèrent de plus près les finales. Cela est déjà très beau. Nous irons plus loin, et comme nous ne voulons pas être taxés du ridicule que nous reprochions tout à l'heure à certains, nous ne ferons qu'emprunter l'avis de ceux qui furent les rois de la gigantesque épreuve. Les Américains mirent la défaite de Bouin dans les 5,000 mètres, défaite par un quart de seconde, sur le compte d'une faute de tactique. Et ils jugèrent qu'il était homme à battre Kohlhennann, son rival heureux. Avoir obtenu ce de tels critiques pensent de la sorte, cela aussi est très beau.

disparaisse. C'est la méconnaissance du sport par ceux dont nous sommes issus. On n'insistera jamais assez sur le terrible et admirable effort que les jeunes de ces derniers quinze ans durent fournir pour réagir non pas seulement contre l'indifférence de la génération précédente à l'égard des exercices physiques, mais ce qui était beaucoup plus grave, contre la faiblesse atavique, contre la pauvreté de sang, contre la fragilité des organes qu'ils tenaient d'elle. C'est une vérité cruelle et qui fera hausser bien des épaules coupables. Tant pis! M. Pierre Failliot disait hier que la race suédoise, complètement anémiée, avait été régénérée merveilleusement par la gymnastique. La race française est en train de guérir de la même façon du même mal. Et ces jeunes qui ont tant fait sourire demeureront, dans la mémoire de ceux qui viendront après nous, les grands apôtres de cette résurrection. Mais on ne remonte pas en deux ou trois lustres un aussi formidable courant. La métamorphose s'opère, elle n'est pas encore accomplie. Et nous souffrons encore, dans nos athlètes actuels, du mal qu'ils s'attachent à guérir. Patience! Vous verrez ce que seront leurs fils.

Et l'entraînement? Oui, cela est vrai, notre défaite nous la devons aussi à nos méthodes défectueuses d'entraînement. Mais si nous ne savons pas encore nous entraîner, c'est que nous avons été contraints d'apprendre par nous-mêmes ce que c'était, et que, dans cette étude, nous avons rencontré de la part de ceux qui avaient autorité sur nous qu'une mission de nous ouvrir la voie plus d'obstacles que d'encouragements. L'exemple des hommes qui furent nos maîtres à Stockholm portera ses fruits. Nos athlètes ont pris là une excellente leçon de choses. Tandis qu'ils passaient leurs heures de loisir à déambuler par la ville, ils virent les Américains retenus par leurs managers à bord du vaisseau qui les avait amenés, et soumis à un régime sévère. Ils savaient déjà comment on s'entraîne dans les Universités américaines, ils ont pu se rendre compte de la forme exceptionnelle à laquelle cet entraînement aboutissait. Et ils seront moins indulgents pour eux-mêmes. Ils continueront à modifier l'opinion, et quand d'ici quelques années, ils seront devenus, par leur âge, cette opinion publique, ils arrangeront les choses de telle sorte que nos futurs athlètes trouveront en France les mêmes encouragements, la même estime et les mêmes commodités dont jouissent actuellement, dans leur pays, les athlètes américains.

Laissez faire le temps. Il est des prophéties faciles; nous nous en permettons une: les jeux olympiques à venir verront claquer les trois couleurs au fameux grand mât et chaque olympiade nouvelle sera pour la France une étape chaque fois plus glorieuse. Et à ceux qui souriront de tout cela — il en est encore chez nous — ceux qui taxeront ce vœu d'enfantillage, nous répondrons ceci: qu'il est malheureux d'avoir à découvrir tous les dix ou vingt siècles des vérités déjà découvertes. Les philosophes anciens, qui étaient des gens pour le moins aussi sages et expérimentés que les modernes contempteurs du sport, avaient découvert que le plus sûr moyen de prendre la vie en homme énergique et raisonnable et d'en ti-

Dépêches Etrangères.

ANGLETERRE

Ce que coûtent les grèves.

Londres, 31 juillet.—Quoique le comité de la grève ait ordonné aux dockers de reprendre le travail, nombre de ceux-ci s'y sont refusés en prétendant qu'ils ne veulent pas travailler avec des non-syndiqués.

Un mass meeting auquel ont assisté plus de trente mille dockers a été tenu hier soir au Southwark Park afin de protester contre la décision des leaders ouvriers.

A propos de la grève des dockers le "Times" établit une comparaison entre les chiffres des importations, exportations et réexportations des mois de juillet 1911 et 1912.

Un simple coup d'œil permet de se rendre compte du mal que l'agitation ouvrière de ces derniers temps a fait au commerce britannique.

Voici quelques chiffres: en juillet 1912, les importations ont subi une diminution de 400,000 livres sterling, soit 0,8 0/10 sur l'année précédente. Les exportations sont en diminution de près d'un million de livres, environ 3 0/10 sur 1911.

Enfin les réexportations ont diminué de 3,000,000 de livres, soit 30 pour cent.

Grave bagarre entre ouvriers syndiqués et non syndiqués.

Sept ouvriers ont été frappés par des balles de revolver et une vingtaine d'autres blessés à coups de pierres pendant une bagarre qui éclata ce matin sur les docks Victoria, à Londres.

Deux mille ouvriers environ, qui étaient en grève depuis une dizaine de semaines, en réponse au manifeste de la Fédération des Dockers, avaient décidé de reprendre le travail, mais à leur arrivée aux docks Victoria ils trouvèrent leurs places occupées par des non-syndiqués ou "jaunes".

Ces derniers qui travaillent depuis une dizaine de semaines, soit depuis le commencement de la grève, ont immédiatement annoncé leur détermination de garder leurs places et ont mis les syndiqués au défi de leur faire évacuer les lieux. Sitôt ce défi lancé le combat s'engagea, acharné de part et d'autre.

Les balles, les briques, les pierres et les bâtons pleuvaient dans toutes les directions, et les quelques agents présents ne réussirent pas à rétablir l'ordre.

Il fut nécessaire de mobiliser des renforts considérables de police et ce n'est qu'après plus de deux heures de combat que le calme fut rétabli.

CANADA

Volour pris.

Calgary, Alberta, 31 juillet.—Après avoir parcouru 2,000 miles dans les landes presque impraticables du nord du Canada, à la poursuite de Will Roop, le voleur de chevaux et de bestiaux le plus notoire de tout le nord ouest, la police montée est enfin parvenue à l'arrêter.

Cette chasse à l'homme a duré quatre mois.

rer par conséquent le petit peu de bonheur vrai qu'elle cache, était de l'affronter avec un corps sain, un corps solide, un corps équilibré. Ils traquaient cette vérité en une formule dont les termes, à défaut du sens, restèrent gravés dans les mémoires: "Mens sana in corpore sano".

Et les sports athlétiques ne furent jamais honorés davantage qu'en Grèce, n'eurent jamais d'adepte plus fervent que ce peuple qui était le plus policé, le plus artiste, le plus littéraire et le plus philosophe des peuples.

Puisque notre France a conquis dans l'histoire des temps modernes une réputation semblable, il appartient à elle d'avoir pour ses athlètes la même sollicitude et de les placer au même rang.

MEXY.

RUSSIE

Les atrocités du Putumayo.

Lima, 31 juillet.—A l'ouverture du Congrès péruvien, hier, le président a transmis un message dans lequel il fait mention des atrocités commises par les chercheurs de caoutchouc du district de Putumayo.

Après avoir fait remarquer que les relations entre le Pérou et les républiques voisines se sont grandement améliorées au cours de l'année, le message dit que le gouvernement péruvien avait entrepris de punir les criminels de Putumayo longtemps avant que la Grande Bretagne eut pris en main cette affaire, mais que malheureusement le manque de communications avec le bassin du haut Amazone rendait fort difficile l'envoi d'une expédition punitive.

"Les crimes mis à la charge des chercheurs de caoutchouc ont été commis avant 1909, ajoute le message, mais depuis lors la situation a changé du tout au tout."

Pas d'alliance entre la Russie et le Japon: mais entente complète.

St-Petersbourg, 31 juillet.—Le voyage du prince Katsura en Russie ne se rattache à aucun développement d'une politique déterminée.

Contrairement aux bruits mis en circulation dans diverses capitales, aucune négociation n'a eu lieu en vue d'une alliance russo-japonaise et il n'est pas question d'en entamer.

Toutefois, la Russie et le Japon ont échangé de très importants communiqués, complétant les accords de 1907 et de 1910, et délimitant définitivement les sphères respectives d'intérêt de la Russie — dans le nord de la Mandchourie et dans la Mongolie extérieure — et du Japon, dans le sud de la Mandchourie dénommée autrefois Mongolie intérieure.

Ces communiqués, motivés par la révolution chinoise et les négociations de l'emprunt, ont abouti à un accord précis entre la Russie et le Japon sur la question chinoise et amené, pour le maintien de la paix en Extrême-Orient, une entente qui ne le cède en importance qu'à l'alliance anglo-japonaise.

JAPON

Message du nouveau Mikado.

Tokio, 31 juillet.—Yoshihito, le nouvel empereur du Japon, a lu sa première proclamation jeudi matin en présence de tous les notables de l'empire et d'une foule considérable de hauts fonctionnaires et de représentants de tous les services publics.

Voici le texte de ce message du trône: "La mort de l'empereur, mon père, a causé une grande douleur dans la nation, mais le trône ne peut rester inoccupé et l'administration de l'Etat ne peut être négligée, même pour un seul jour. En conséquence nous sommes immédiatement monté sur le trône et administrerons les affaires du pays sous la haute protection de nos ancêtres impériaux et conformément aux articles de la constitution.

"Dans l'administration des affaires publiques nous espérons ne pas commettre d'erreur. Nous chercherons à poursuivre la grande œuvre entreprise par le précédent empereur.

"Vous, nos sujets, vous ferez de votre mieux pour le bien du pays et vous resterez fidèles."

Ce message se terminait en faisant un long éloge du règne de Mutsuhito.

Le marquis Saionji, président du conseil, a répondu au discours du trône en promettant en son nom et au nom de ses collègues de servir fidèlement et loyalement le nouveau souverain.

ITALIE

Cavalleria Rusticana.

Doel à mort entre italiens au bâton et à la Foulie.

Rome, 31 juillet.—Un sanglant drame d'amour vient de se dérouler près de Nole, dans la province de Naples.

Deux jeunes gens de vingt ans, nommés Della Pietra et Francesco Nappi, aimaient la même jeune fille, d'où haine mortelle entre les deux rivaux.

Ceux-ci décidèrent alors de recourir au jugement des armes, et voici de quelle manière: accompagnés chacun d'un nombre égal d'amis et tous armés de fusils, les deux rivaux se rendirent en un lieu solitaire, près de Liveri. Quand les deux camps furent en présence, le combat s'engagea d'abord à coups de bâton. Après s'être copieusement rossés, les combattants échangeèrent des coups de fusil, et la bataille ne cessa que lorsque les deux jeunes gens tombèrent l'un et l'autre frappés à mort.

Le bruit des détonations avait attiré quelques paysans qui emportèrent les cadavres. Les autres combattants, dont plusieurs étaient blessés, prirent la fuite.

ALLEMAGNE

Mort de Cardinal Fischer.

Bonn, Presse Rhénane, 31 juillet.—Le cardinal Anthony Hubert Fischer, Archevêque de Cologne, est mort ici ce matin après une longue maladie. Il était né en 1840 et avait été élevé au Cardinalat en 1903.

Le cardinal Fischer était un des chefs du mouvement dit de Cologne. Il avait visité Rome il y a quelques mois et avait vainement tenté d'induire le Pape à supporter les syndicats ouvriers catholiques, contre le mouvement dit de Berlin.

TURQUIE

La situation à Constantinople

Constantinople, 31 juillet.—Zia Pacha qui, lors de la constitution du nouveau cabinet, avait accepté le portefeuille des Finances, a consenti à se charger du portefeuille de l'Intérieur qui avait été refusé par Ferid Pacha.

Ce dernier a été nommé président du sénat.

Après de longues délibérations le cabinet a décidé de dissoudre le Parlement par des moyens légaux.

A la séance de ce matin le nouveau cabinet a reçu un vote de confiance après avoir annoncé que le gouvernement turc était décidé d'ouvrir des négociations avec l'Italie dans le but de rétablir la paix entre les deux pays.

Le projet de gouvernement a été approuvé par 113 voix contre 45.

MEXIQUE

L'insurrection d'Orisco

Juarez, 31 juillet.—Le général Orozco, leader de l'insurrection mexicaine, a formellement déclaré ce matin que contrairement aux bruits mis en circulation ces jours derniers il ne désirait pas une intervention des Etats-Unis.

"Si les Etats-Unis, a dit Orozco, veulent bien abaisser la barrière qu'ils ont élevée à la frontière et nous permettre d'acheter librement des armes et des munitions je promets que dans soixante jours la paix sera rétablie au Mexique et qu'un gouvernement stable dirigera les affaires de ce pays. Si quelqu'un désire une intervention, c'est Madero et sa famille, qui possèdent des millions et qui craignent de les voir confisqués par les révolutionnaires."

DEPECHE AMERICAINES.

La doctrine de Monroe.

Washington, D. C., 31 juillet.—La Commission des relations étrangères du Sénat a recommandé aujourd'hui à ce corps de réaffirmer la doctrine de Monroe, de façon à indiquer nettement aux grandes puissances mondiales que les Etats-Unis désapprouvent toute acquisition de terres dans l'Hémisphère Occidental, par des syndicats ou compagnies étrangères, terres qui à un moment ou l'autre pourraient être transformées en bases militaires ou navales.

La discussion a été renvoyée à jeudi, mais il est d'ores et déjà certain que le Sénat approuvera le rapport de la Commission.

Ce rapport vise plus particulièrement le récent achat de terres fait par un syndicat japonais dans la baie de Magdalena, sur la côte mexicaine du Pacifique.

Cet achat comporte plus de 4,000,000 d'acres de terre et quoique le gouvernement japonais ait déclaré à deux ou trois reprises qu'il n'avait aucune relation avec le syndicat, la Commission des relations étrangères juge qu'il n'en est pas moins de son ressort d'attirer sur ces faits l'attention du Congrès.

La résolution Lodge qui très probablement sera adoptée dit que "les Etats-Unis ne peuvent tolérer qu'un port ou toute place avantageuse de l'hémisphère occidental tombe en possession d'un gouvernement étranger ou d'une compagnie étrangère ayant d'étroites relations avec un gouvernement, si une telle occupation devait menacer le commerce ou la sécurité des Etats-Unis."

L'AFFAIRE ROSENTHAL.

New York, 31 juillet.—Le meurtre de James Verrella, propriétaire d'un café 34me rue ouest, près de Broadway est à assassiner Rosenthal. Les assassins avaient voulu se venger en tuant Verrella parce qu'il avait trahi Dago Frank Cirrofico. Le crime a été commis mardi matin.

William Lorenzo, un des deux hommes arrêtés a fait la déclaration ci-dessus à la police.

New York, 31 juillet.—Grâce à la confession de Jack Rose affirmant que la police a reçu des millions de dollars pour accorder sa protection aux tripots et aux maisons interlopes, le procureur Whitman se trouve en présence de deux problèmes à résoudre.

Il a décidé mercredi de s'occuper d'abord d'établir les relations des joueurs avec la police: il annonce qu'il protégera tous ceux qui sont impliqués dans ce cas, excepté les meurtriers, s'il peut arriver à connaître le principal coupable.

Plus de cinquante témoins ont été appelés à comparaître devant le grand jury pour dire ce qu'ils savent sur le soi-disant tribut payé à la police.

L'avocat de district a en main une liste de noms de joueurs, qui lui a été donnée par Rose avec les sommes exigées de chacun d'eux. Quelques-uns auraient payé jusqu'à \$100 par mois et d'autres de \$50 à \$100.

Becker continue à garder le silence: il circule une rumeur dont on ne peut obtenir confirmation, par laquelle le défenseur de Becker prouverait que les trois joueurs, Rose, Wallon et Webber, voyant que tout tournait contre eux, auraient machiné de toutes pièces cette histoire contre Becker.

Jack Zellig comparaitra quand il sera appelé: il est disposé à dire tout ce qu'il sait de cette affaire.

Les assassins supposés de Rosenthal, Harry Horowitz, Left Louie et Whitey Louis, ne sont pas encore arrêtés.

Pour la première fois les détails officiels du crime ont été rapportés mercredi lors du jugement de l'agent de police William J. Tile, accusé de n'avoir pas pris les mesures nécessaires pour arrêter les meurtriers.

La version donnée par John J. Hickey et Christian Walker, qui étaient avec Rosenthal quelques instants avant le meurtre diffère quelque peu des autres données par différentes personnes. Tous deux refusent d'admettre que Rosenthal soit allé à l'hôtel Métropole appelé par un message.

Il y avait avec la victime cinq personnes qui venaient de quitter l'hôtel pour se rendre chez elles.

D'après le témoignage de Hickey et de Walker, File serait sorti de l'hôtel au moment du crime, le revolver à la main.

Il aurait couru vers l'automobile et à basé son arme par crainte de blesser quelques spectateurs puis aurait poursuivi l'automobile sans pouvoir le rejoindre.

La démission de Raymond R. Fosdyck comme commissaire des comptes de la ville a été annoncée mardi. Avant de démissionner M. Fosdyck a dit qu'il recevrait depuis plusieurs mois au moins 25 lettres par jour accusant la police de recevoir de l'argent, et que la plupart faisaient mention de Becker.

M. Whitman croit que les sommes reçues sont bien près de 2,000,000 dollars.

L'avocat de district doit avoir une longue conversation avec Rose mercredi soir. Il espère ainsi savoir le nom des hommes haut placés dont il a été accusé de faire partie dans cette scandaleuse affaire.

LA doctrine de Monroe.

Washington, D. C., 31 juillet.—La Commission des relations étrangères du Sénat a recommandé aujourd'hui à ce corps de réaffirmer la doctrine de Monroe, de façon à indiquer nettement aux grandes puissances mondiales que les Etats-Unis désapprouvent toute acquisition de terres dans l'Hémisphère Occidental, par des syndicats ou compagnies étrangères, terres qui à un moment ou l'autre pourraient être transformées en bases militaires ou navales.

La discussion a été renvoyée à jeudi, mais il est d'ores et déjà certain que le Sénat approuvera le rapport de la Commission.

Ce rapport vise plus particulièrement le récent achat de terres fait par un syndicat japonais dans la baie de Magdalena, sur la côte mexicaine du Pacifique.

Cet achat comporte plus de 4,000,000 d'acres de terre et quoique le gouvernement japonais ait déclaré à deux ou trois reprises qu'il n'avait aucune relation avec le syndicat, la Commission des relations étrangères juge qu'il n'en est pas moins de son ressort d'attirer sur ces faits l'attention du Congrès.

La résolution Lodge qui très probablement sera adoptée dit que "les Etats-Unis ne peuvent tolérer qu'un port ou toute place avantageuse de l'hémisphère occidental tombe en possession d'un gouvernement étranger ou d'une compagnie étrangère ayant d'étroites relations avec un gouvernement, si une telle occupation devait menacer le commerce ou la sécurité des Etats-Unis."

L'AFFAIRE ROSENTHAL.

New York, 31 juillet.—Le meurtre de James Verrella, propriétaire d'un café 34me rue ouest, près de Broadway est à assassiner Rosenthal. Les assassins avaient voulu se venger en tuant Verrella parce qu'il avait trahi Dago Frank Cirrofico. Le crime a été commis mardi matin.

William Lorenzo, un des deux hommes arrêtés a fait la déclaration ci-dessus à la police.

New York, 31 juillet.—Grâce à la confession de Jack Rose affirmant que la police a reçu des millions de dollars pour accorder sa protection aux tripots et aux maisons interlopes, le procureur Whitman se trouve en présence de deux problèmes à résoudre.

Il a décidé mercredi de s'occuper d'abord d'établir les relations des joueurs avec la police: il annonce qu'il protégera tous ceux qui sont impliqués dans ce cas, excepté les meurtriers, s'il peut arriver à connaître le principal coupable.

Plus de cinquante témoins ont été appelés à comparaître devant le grand jury pour dire ce qu'ils savent sur le soi-disant tribut payé à la police.

L'avocat de district a en main une liste de noms de joueurs, qui lui a été donnée par Rose avec les sommes exigées de chacun d'eux. Quelques-uns auraient payé jusqu'à \$100 par mois et d'autres de \$50 à \$100.

Becker continue à garder le silence: il circule une rumeur dont on ne peut obtenir confirmation, par laquelle le défenseur de Becker prouverait que les trois joueurs, Rose, Wallon et Webber, voyant que tout tournait contre eux, auraient machiné de toutes pièces cette histoire contre Becker.

Jack Zellig comparaitra quand il sera appelé: il est disposé à dire tout ce qu'il sait de cette affaire.

Les assassins supposés de Rosenthal, Harry Horowitz, Left Louie et Whitey Louis, ne sont pas encore arrêtés.

Pour la première fois les détails officiels du crime ont été rapportés mercredi lors du jugement de l'agent de police William J. Tile, accusé de n'avoir pas pris les mesures nécessaires pour arrêter les meurtriers.

La version donnée par John J. Hickey et Christian Walker, qui étaient avec Rosenthal quelques instants avant le meurtre diffère quelque peu des autres données par différentes personnes. Tous deux refusent d'admettre que Rosenthal soit allé à l'hôtel Métropole appelé par un message.

Il y avait avec la victime cinq personnes qui venaient de quitter l'hôtel pour se rendre chez elles.

D'après le témoignage de Hickey et de Walker, File serait sorti de l'hôtel au moment du crime, le revolver à la main.

Il aurait couru vers l'automobile et à basé son arme par crainte de blesser quelques spectateurs puis aurait poursuivi l'automobile sans pouvoir le rejoindre.

La démission de Raymond R. Fosdyck comme commissaire des comptes de la ville a été annoncée mardi. Avant de démissionner M. Fosdyck a dit qu'il recevrait depuis plusieurs mois au moins 25 lettres par jour accusant la police de recevoir de l'argent, et que la plupart faisaient mention de Becker.

M. Whitman croit que les sommes reçues sont bien près de 2,000,000 dollars.

L'avocat de district doit avoir une longue conversation avec Rose mercredi soir. Il espère ainsi savoir le nom des hommes haut placés dont il a été accusé de faire partie dans cette scandaleuse affaire.

AU CONGRES

Washington, 31 juillet.—Les sénateurs démocrates ont décidé de soutenir le bill La Follette au sujet des lainages et de demander une conférence aux représentants qui ont refusé d'accepter le bill tel que le sénat l'avait adopté.